

Le clash des valeurs dans Djazia et les Darawiches de Abdelhamid ben Hadouga

الدكتور : سليم بتقة

قسم الآداب و اللغة العربية

جامعة محمد خيضر - بسكرة (الجزائر)

Résumé:

Le propos de cet article est d'esquisser la relation ville /village dans le roman de *Abdehamid Benhadouga* intitulé *Eldjazia et les Derwiches*. A partir d'un repérage des différentes valeurs véhiculées dans le roman. La ville constitue un contenu civilisationnel, voire culturel.

Elle est irrésistiblement attractive par ses splendides bâtiments, ses rues bitumées, ses emplois rémunérés, ses nombreuses voitures, ses motocyclettes, ses lieux de distraction comme le cinéma, bref, ce qui caractérise le monde occidental, le monde moderne, mais également comme un lieu de destruction des valeurs traditionnelles, tandis que le village fait souvent appel aux traditions, aux mœurs. Partant de là, l'opposition ville/village est source et cause de conflits vécus par les protagonistes choisis par l'écrivain.

Mots-clés : Roman, espace, valeur, ville, village, clash

ملخص:

يعرض هذا المقال للعلاقة بين المدينة والقرية في رواية الجازية والدرابيش لعبد الحميد بن هدوقة من خلال تتبع مختلف القيم التي تحملها الرواية. تمثل المدينة حاضنة حضارية، وحتى ثقافية، جاذبيتها لا تقاوم بمبانيها الرائعة، وشوارعها المعبدة، بوظائفها المتاحة، بسياراتها ودراجاتها النارية، بأمكنثها الترفيهية كالسينما، باختصار كل ما يميز العالم الغربي، العالم العصري، ولكنها أيضا مكان تتعرض فيه القيم التقليدية للهدم، بينما القرية في كثير من الأحيان تحيل على التقاليد والأخلاق، انطلاقا من هذا كان التعارض المدينة/القرية مصدرا وسببا للنزاعات التي كانت بين الشخصيات الروائية المختارة من قبل الكاتب.

الكلمات المفتاحية: الرواية، الفضاء، القيمة، المدينة، القرية، الصراع

Définition:

Les valeurs sociales sont une des encoignures essentielles de la culture de la communauté, il ne peut y avoir de société sans un ensemble uniforme de valeurs sociales, qui dirigent le comportement de ses membres , ces derniers instaurent l'unité de pensée dans la société.

Mais qu'est ce que « la valeur » ? Les quelques définitions que proposent les dictionnaires font coïncider ce terme avec ce qui fait qu'un « objet » est « digne d'estime » ou « susceptible d'être échangé, désiré ».

Les valeurs sont « Un ensemble de croyances qui représentent l'axe dont un nombre de tendances se construit, et conduit les personnes vers des objectifs, des moyens pour les réaliser, ou des types comportementaux, choisis ou préférés par ces gens, parce qu'ils croient à son authenticité. Les valeurs contiennent les détails de l'humanité et peuvent constituer des situations réalistes et appréciables qui orientent le comportement. Aussi elles peuvent être acquises par l'individu à travers la normalisation sociale ». (1)
Le conflit des valeurs signifie la présence de deux tendances opposées à savoir une tendance traditionnelle conservatrice en face d'une tendance moderne libérale qui tend vers le renouvellement , et l'équilibre mental, comme par exemple l'ambivalence des valeurs des parents avec leurs enfants.

Ce conflit peut prendre une forme stridente, en particulier quand il s'agit d'une personne rurale portant des valeurs, concepts et certains types de comportements qui sont incompatibles avec les valeurs et les concepts répandus dans l'environnement urbain, ou vice versa, un individu citadin venant à la campagne avec des valeurs de la communauté urbaine, alors l'individu rural ou urbain se transforme en proie, et se retrouve au cœur d'un réseau de valeurs conflictuelles.

La croissance et la complexité de la communauté (2) conduit à des valeurs multiples à l'intérieur, ceux-ci se diffèrent avec la variation des collectivités, des professions et des classes ce qui fournit l'occasion de

l'émergence du soi-disant conflit de valeurs au sein de la société.

Le conflit des valeurs apparaît clairement dans ces sociétés qui subissent du changement social, rapide soit par divers programmes de développement, ou la friction culturelle urbaine avec différentes cultures.

Résumé du roman:

Le thème du roman s'articule autour du projet du barrage dans le village, la population doit le quitter et déménager vers un nouveau village que l'État veut construire pour les indemniser. Et pour les convaincre l'État envoyait des étudiants bénévoles, dirigé par l'étudiant rouge, mais la population renforcée par les derwiches du dechra refusent de quitter leur village, ce dernier représente pour eux le passé, l'attachement aux racines. L'axe du conflit est Al Djazia fille du martyr qui a été tué par mille fusils et fut enterré dans la gorge des oiseaux.

L'auteur a choisi la campagne comme espace d'événements, datant une période de l'histoire de l'Algérie socialiste, ou la campagne a vécu un mouvement vigoureux était alors destiné à pousser la population rurale afin d'adopter le système socialiste dans la gestion du secteur agricole, et la participation des étudiants imprégnés d'idées de ce système dans cette bataille intestinale à travers des campagnes volontaires en se rapprochant de la population et de leur offrir leurs services par le biais de séances de sensibilisation.

Les valeurs véhiculées par l'œuvre

Les espaces ouverts jouent un rôle de premier plan dans le roman (Al Djazia et les darawiches) de Abdel Hamid Ibn hadouga, les endroits les plus importants sont la ville et le village. Dans ce roman, la ville apparaît comme secondaire, faible comme si elle avait perdu son association avec les personnages. Bien qu'elle constitue des endroits civilisés associés à sa culture et son histoire-étant attachée aux valeurs de la science et la culture, elle a perdu beaucoup de valeurs humanitaires, décrite comme un monde opposé à celui du dachra . L'image de la ville se forme dans l'esprit des villageois à travers les idées et les projets des précurseurs, comme les étudiants bénévoles, et en particulier l'étudiant rouge, ce dernier montre une attitude extrémiste que les villageois n'apprécient pas. « et malgré tout

la population a regardé les étudiants avec compassion malgré son mépris primitif pour la ville, elle pensait qu’Ils étaient au début de la route, que leurs mains étaient souples et leurs visages douillets se faisaient mal d’un épi de blé ou d’un rayon de soleil montagnard brulant ». (3) L’habit scandaleux de Safia et son audace de fumer ont irrité la population du dachra . Un villageois a répondu en regardant Safia en pantalon bleu jean qui ajustait ses hanches et qui fumait «ils sont libres sans que le gouvernement le dit ». (4) « je remarquais que presque tout le monde était méfiant de la jeune étudiante depuis qu’ils l’ont vu fumer et rire, et porter un pantalon bleu qui a mis en évidence tout ce que cache les villageoises!... Personne n’était prêt à partager sa vie familiale avec elle pendant tout le mois, c’est un danger pour les femmes et les hommes aussi ». (5) Les villageois ont commencé à filer des contes sur la vie des villes et leurs habitants. « les hommes commençaient à se rassembler pour commenter sur les civils qui ont été envoyé par la ville... des descriptions et des blagues étaient propagées ... »

Les commentaires des hommes étaient sarcastiques et astucieux comme disant que dans la ville les hommes se marient de six femmes. « Nous avons deux femmes pour chaque homme, et pour eux six hommes pour une femme ». (6) Il a dit : j’ai demandé à l’étudiante au pantalon et au cigarette:

-« vous avez un père?.

-Oui.

-Que fait-il?.

-instituteur

-Dieu le veut ! vous avez une mère?.

-Oui.

-que fait-elle ?

-elle est coiffeuse

Il a dit : J’ai été surpris quand elle m’a dit que sa mère est coiffeuse, j’ai répété ma question : J’ai dis coiffeuse ?

-Oui coiffeuse pour hommes ! Il a dit : elle souriait et disait : non pour les femmes.

-Les femmes rasant leurs têtes dans la ville?

-Oui.

-Votre mère porte de pantalon comme vous?

-Parfois.

-Elle Fume comme vous?.

-Non ma mère ne fume pas

- Il lui demandait alors : votre père savait de ta venue à cette dachra montagneuse avec six hommes?.

-Bien sûr il savait.

Il disait : Son père est instituteur, sa mère est coiffeuse, elle est bénévole avec six jeunes hommes ! avez-Vous compris quelque chose? ». (7)

L'histoire l'a accompagné jusqu'au bout, chaque fois il ajoutait tout ce qui pourrai l'embellir à l'auditeur! : « Les femmes en ville, se coiffaient... chez une coiffeuse, et que les enseignants envoyaient leurs filles dans la campagne pour la fertilité, et que certaines femmes de la ville se marient à six hommes... Et finissait par faire un calcul que échoue la plupart de personnes imaginaires.il disait à Son auditeur: si le Substrat de la femme en ville, six hommes, le Substrat de deux femmes, est de douze hommes ! Dans ce cas un seul homme du dechra est égal à vingt-quatre hommes en ville! car l'homme du dechra peut épouser quatre femmes. » (8)

Dans l'ensemble, ni la ville, ni ses habitants étaient estimés par les villageois, qui s'opposaient au projet des étudiants bénévoles et le garde-champêtre qui visaient à les expulser de leur dechra, sous prétexte de bâtir un nouveau village, plus pertinent à la vie moderne, et permettra ensuite au garde-champêtre d'introduire ses produits provenant de l'Amérique, alors qu'il était difficile de les faire passer auparavant. Le déménagement dans le nouveau village pour Eldjebaily était très décevant en utilisant ce mot pour signifier l'abandon des valeurs idéales pour des choses banales triviales. « Regardez la montagne elle est élevée n'est ce pas ? Les gens y montent s'ils voulaient atteindre son sommet, mais ils ne descendaient pas. Eh bien, notre vie dans la dachara est une montée, pas une descente"(9)

En revanche, l'espace rural est dominant par sa présence intense, le narrateur nous amène à la dechra le milieu naturel de la société agricole, avec des vues imprenables des montagnes, arbres, eaux et le ciel... Description avec des significations apparentes et cachées, d'une part les convoiteurs représentants Le garde-champêtre et d'autre part

les villageois qui s'attachent à leur dechra. le garde-champêtre représente les convoitises étrangères américaines, en coopération avec une entreprise étrangère dans la construction d'un barrage et le déménagement des villageois dans le nouveau village. Ce projet représente le sommet du déracinement du passé et de tomber dans les bras de dépendance étrangère.

L'étudiant rouge représentait le Gouvernement il, était envoyé en mission afin de persuader les habitants de quitter la dechra, et de s'installer dans le nouveau village plainer là où il ya les infrastructures de la vie moderne, déplacement vers le présent et non au village du garde-champêtre où le projet paraissait altérer aussi le barrage qui va couper la route qui menait à la dechra, ce qui signifie qu'il voulait transférer à la dechra dans un autre village, de type différent ou il sera associé avec ces confiants pour mettre le schéma. Pour lui tout est à déménager, l'espace est lié au temps matériel et il ne peut pas toujours rester en place après un moment il deviendra un temps psychologique, incluant l'espace contrairement à l'objectif du garde-champêtre. "Nous ne sommes pas venus ici pour apprendre la vie des villageois, nous sommes venus pour accomplir notre mission et notre mission c'est nous qui l'a strions "(10).

Un derwiche lui disait: « l'eau provient de la montagne et pas de bas ! »

Le rouge lui répond : « vous, vous aviez escaladé jusqu'à la pauvreté et pas le contraire. . »

Le derwiche ne trouvait pas étonnant ce propos, et passait à l'attaque : « nous luttons la nature, alors que vous vous luttez entre vous. » (11) «

Il détestait la hauteur où l'Invulnérabilité et la sublimité et exécrait tout ce que représentait ces valeurs (la mosquée , montagne, clai) ceux-ci représentaient la religion le passé et le bonté . Je ne savais pas pourquoi le rouge approuvait l'initiative pour instaurer le zerda ? Ce que je savais au sujet des étudiants que ce type de célébration aggravait la prévalence de la mythe et la faire établir dans les idées naïves des gens... ".

Un aperçu que Safia contredit (12) pour elle c'est la beauté et la vérité de la vie. avec son comportement extrémiste il n'hésitait pas à mécontenter les gens de la dachra, et ce qui c'était passé la nuit de la zarda, après que l'étudiant rouge osait danser avec Eldjazia, de foudre,

de tonnerre, de pluie torrentielle et de grêle jamais vu pareil il ya longtemps accompagnaient cette nuit, et causaient la perte de la récolte des fellahs, leur maisons étaient ratissées, et les paysans attribuaient à l'étudiant rouge ce qui leur est arrivé et l'interprétaient comme « insultes envers les saints, les Derwiches et la population de la dechra qui l'avait bien accueilli ".(13) A la maison je trouvais Hagila et ma mère, condamnaient le comportement du rouge, ma mère avait dit : ce qui c'est passé au village était à cause de lui, il insultait les saints et les Derwiches ainsi que la population, Hajila était surprise par son pouvoir à danser et à se lécher les fauchons, se plaignant de la danse avec el djazia, C'était une provocation aux villageois qui n'agissaient pas comme lui. »

Tayeb le personnage qui représente le peuple pensait à un autre projet que Safia partageait avec lui, un nouveau village qui allie le passé et le présent, il voyait le claie qui hisse avec relâche masquant la lumière au village ses membres doivent être coupés, mais sans le déraciner de la terre et voyait les mythes invétérer les esprits des gens en raison des pratiques des Derwiches et qui leur avait permis d'étendre leur autorité, il décidait de faire face à toutes formes d'innovations et d'inculquer les vraies principes de la religion dans l'esprit des habitants de la dachra, et il devait aussi les convaincre de la nécessité de s'attacher à l'histoire, parce qu'elle est le substrat de leur existence, comme Ils devaient vivre leur présent avec toutes ses obligations.

Conclusion

Le village prend conflit avec la ville, il concrétise les valeurs humaines et morales dans toutes ses dimensions, par ailleurs les traits de la ville apparaissent- déracines de toutes valeurs - chargés des illusions de la civilisation à venir, consacrée au désir de l'appropriation, et la domination, a causé des ravages au niveau de l'esprit et l'être humain.

Compte tenue de cette relation opposée, la ville est considérée comme un monde d'altération que le romancier dénonce dans les comportements des étudiants venants de la ville. La ville est devenue un rassemblement des qualités négatives et un espace de putréfaction morale et déracinement de valeurs. Peut-être comparer le monde du village à celui de la ville montre la qualité de cette vision bilatérale, et les caractéristiques de l'image que les romanciers ont établi et incarné à travers ses dimensions sociales, culturelles et psychologiques.

الهوامش و المراجع

- (1) محمد سيد أحمد غريب: علم الاجتماع الريفي، المرجع السابق، دار المعرفة الجامعية الاسكندرية، 1984، ص: 272
- (2) الجزائرية والدرأويش، ط 1، دار الآداب، الجزائر، 1983 ص: 59
- (3) الرواية، ص: 59
- (4) الرواية، ص: 60
- (5) الرواية، ص: 79
- (6) الرواية، الصفحة نفسها
- (7) الرواية، ص: 80
- (8) الرواية، ص: 80-81
- (9) الرواية، ص: 16
- (10) الرواية، ص: 71
- (11) الرواية، ص: 21
- (12) الرواية، ص: 70
- (13) الرواية، ص 85